

Peter SUTTON (dir.) : *Dreamings : The Art of Aboriginal Australia*, New York, George Braziller Publishers en association avec The Asia Society Galleries, 1988, 266 p., catalogue, biographies, réf., index, photos couleur, ill., cartes.

Dreamings représente le premier ouvrage complet sur l'art des Aborigènes australiens. Avec plus de deux cents photos d'œuvres d'art traditionnelles et contemporaines et des articles anthropologiques de qualité, *Dreamings* réunit l'art et l'anthropologie. Cet ouvrage, unique en son genre, révèle un système artistique riche et prolifique encore peu connu du monde occidental et surtout très peu documenté. Ne sommes-nous pas en effet, depuis plusieurs décennies, sensibilisés à l'art africain, polynésien, inuit et autre ? Par contre, mis à part des travaux isolés et incomplets, ou encore les peintures sur écorce de la Terre d'Arnhem collectionnées par Kupka et exposées au Musée de l'Homme de Paris depuis les années 1970, on ne saurait en dire autant de l'art des aborigènes australiens !

Dreamings a été conçu dans le but d'accompagner une exposition itinérante (New York, Chicago, Melbourne et Adelaïde) en 1988-1990. La majorité des œuvres qui composent cette exposition proviennent du South Australian Museum d'Adelaïde. Parmi les diverses formes d'art présentes en Australie, les auteurs ont privilégié principalement : les peintures sur écorce de la Terre d'Arnhem ; les peintures acryliques de l'Australie Centrale et du Désert Occidental ; les sculptures de la péninsule du cap York et celles de la région du lac Eyre. Loin de se limiter toutefois à ces formes plus traditionnelles, le dernier chapitre explore les œuvres d'Aborigènes urbains, à la frontière entre deux mondes.

Dans les trois premiers chapitres, Sutton souligne les valeurs sociales, rituelles, territoriales, métaphysiques, symboliques et esthétiques de l'art aborigène. Pour ce faire, il débute par une présentation du *Dreaming* (Chap. 1), ce concept pluridimensionnel, à la base des sociétés australiennes. Ordre ontologique et principe générateur du présent, le *Dreaming* est aussi la Loi. Il représente une époque ancestrale où les êtres mythiques ont voyagé sur le territoire et façonné celui-ci. Ces héros ancestraux ont aussi légué à l'homme tout ce qu'il connaît et pratique aujourd'hui. Lors de son passage, chaque héros (ou héroïne) a laissé sa marque en des lieux nommés : une série de tels sites, sur un territoire donné, associés à un être ancestral, forme un tracé mythique (*Dreaming track*). À chacun de ces lieux correspondent des versets chantés, des séquences rituelles et des motifs peints recréant les faits et gestes des héros en question. Là repose l'essence de l'art aborigène.

Suivant les contextes et les conjonctures, ces itinéraires ancestraux (les *Dreamings*) et leurs segments sont réactualisés ; certains de leurs éléments mythiques et rituels sont transformés et réinterprétés, alors que d'autres sont créés lors de révélations oniriques. Le *Dreaming* est donc un principe dynamique et le territoire, une narration mythique qui inspire l'esthétique aborigène. Davantage que des représentations, les peintures australiennes sont des manifestations des êtres ancestraux et des forces vitales du *Dreaming*. Un même motif pourra être peint sur différents matériaux tels le corps humain, le rocher, l'objet culturel, l'écorce et, plus récemment, la toile.

La contribution de Sutton se distingue de certaines analyses antérieures qui ont interrogé les fondations sociologiques de l'art aborigène et son iconographie¹. Il examine ici les qualités visuelles de l'art aborigène et explore la relation entre forme, sentiment

1. Voir, entre autres, à ce sujet l'ouvrage bien connu de Nancy D. Munn, *Walbiri Iconography. Graphic Representation and Cultural Symbolism in a Central Australian Society*, Ithaca, Cornell University Press, 1973.